exiger de la France la dénomination des possessions que le Roi desiroit d'avoir sur la côte d'Afrique. L'article III. satisfait à cette demande.

Le Roi accorderoit dans l'article IV. la démolition de Dunkerque, telle qu'elle est possible : car il ne le feroit pas d'établir de nouveau, comme après la paix d'Utrecht, un bâtardeau contre la mer, qui l'emporteroit bientôt inévitablement; d'ailleurs on offroit de détruire tout ce qui pouvoit avoir à Dunkerque l'apparence d'un port militaire. Personne n'ignore combien cette destruction devoit être affligeante pour la France.

On consentoit que la liberté de la pêche dans le golfe St. Laurent, & sur le banc & les côtes de Terre-neuve, fût la compensation de la démolition de Dunkerque; on acceptoit la cession de l'Isle de St. Pierre à des conditions plus qu'onéreuses; l'union de celle de Miquelon à St. Pierre, étoit de la plus petite conséquence, & même le Duc de Choiseul a dit à M. Stanley que l'on n'insisteroit pas sur cette cession.

Il est vrai que le Roi rejetta la condition de la visite de l'Amiral Anglois, & que Sa Majesté étoit déterminée à refuser plutôt la possession de St. Pierre que de consentir à cette visite, inutile pour le maintien des stipulations du Traité, & contraire à la dignité de la Nation Française, puisque cette condition ne paroïssoit être proposée que dans la vûe de marquer de la part des Anglois une supériorité déplacée.

Les autres articles du Mémoire de la France expliquent assez clairement par eux-mêmes les intentions sincères & pacifiques de Sa Majesté.

Les articles VIII. & IX. de la réponse de l'Angleterre, ne pouvoient pas être accordés dans l'état où ils étoient présentés : ils demandoient au moins, sur-tout le dernier, une explication : car comment le Roi auroit-il pû faire évacuer l'Allemagne par ses troupes, & en même-tems remplir ses engagements avec les Puissances ses alliées dans l'Empire ? Il y avoit une contradiction évidente dans cette proposition. On peut conjecturer que l'Angleterre vouloit dire dans son article IX, que la France après avoir évacué la Westphalie, seroit la maîtresse d'envoyer